

et des questions pour stimuler la discussion de principe sur chacun des cinq thèmes. Pendant le Forum, on a remis aux participants des documents supplémentaires, dont le rapport du forum de Victoria et les déclarations de principe du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international sur l'appui canadien à chacun des quatre secteurs suivants de politique : développement durable, codes de conduite, droits de la personne et liberté des médias en Asie.

Les participants ont aussi tiré profit, à la soirée d'ouverture du forum, des observations du conférencier invité, M. Marius Grinius, directeur de l'Asie du Sud-Est du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. En effet, M. Grinius leur a communiqué des observations personnelles « du point de vue d'un praticien », qui portaient sur tous les thèmes des groupes de travail. En outre, lors de la séance plénière d'ouverture, les groupes de travail ont entendu un comité composé de cinq experts qui « a ouvert la voie » à leurs discussions, en examinant les sujets et les questions clés de la politique étrangère canadienne sur chaque sujet de réflexion.

Le résumé des discussions et des recommandations des cinq groupes de travail a été présenté à la séance plénière de clôture du Forum. M. John English, professeur d'histoire à l'Université de Waterloo et ancien vice-président du Comité parlementaire permanent des affaires étrangères et du commerce international, a conclu par une analyse des questions clés qui se sont dégagées pendant le Forum.

M. English a rappelé aux participants que la région de l'Asie-Pacifique était il y a moins de trente ans un endroit où se commettaient des massacres à grande échelle. Il a fait remarquer que, alors qu'en politique une semaine peut être considérée comme une longue période, en histoire un siècle représente peu de temps. Encore tout récemment, à l'époque de la guerre du Vietnam, la région a traversé une série de crises, qui ont toutes eu une profonde répercussion sur le monde occidental. Ces événements continueront d'avoir une grande influence sur la place qu'occupe la région dans le monde et sur ses relations avec l'Occident.

Les Canadiens doivent également se rappeler constamment que leur pays est et restera un intervenant périphérique en Asie. Par contre, ce continent n'a rien de périphérique pour le Canada et ses intérêts sociaux et économiques. Alors que le